

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

**Comment initier l'enseignement de l'histoire littéraire en classe de français,
tout en suscitant l'intérêt des élèves du CO ?**

Élaboration d'un dispositif permettant l'intégration de la multimodalité

Auteur	Déforel Alex
Directeur.trice	Dr. Jeanneret Sylvie
Date	27.04.2023

Introduction

Dans le PER et la PAF, il n'est fait aucune mention explicite de l'histoire littéraire. Pourtant certains objectifs impliquent nécessairement un enseignement de cette dernière. Les enseignant.e.s et responsables du français sont partagé.e.s sur la question. La peur de ne pas intéresser les élèves exerce une influence importante sur les choix des enseignant.e.s. Dans l'enseignement du français, il paraît impensable de passer outre l'ancrage historique, lors de l'introduction d'un nouveau genre comme la poésie ou le théâtre. La connaissance de l'origine et de l'histoire d'un genre littéraire permet aux élèves de s'impliquer davantage dans leurs apprentissages. Par conséquent, nous avons la volonté de démontrer que les élèves sont intéressé.e.s par l'histoire littéraire, en mobilisant leur curiosité par le biais d'un dispositif attrayant.

L'histoire littéraire, que Lanson (1965) définit comme l'étude de l'évolution de la littérature et des genres dans le temps, se consacre aux différents courants. En tant qu'enseignant.e, « notre fonction supérieure est de conduire ceux qui lisent, à reconnaître, dans une page de Montaigne, dans une pièce de Corneille, dans un sonnet même de Voltaire, des moments de la culture humaine, européenne ou française » (Lanson, 1965). Au secondaire I, nous viserons plutôt « une fonction pédagogique de vulgarisation » (Vaillant, 2017). Dans notre séquence d'enseignement, les élèves ont étudié l'évolution des types de théâtre ainsi que les différents courants théâtraux. Nous avons basé notre méthode sur le modèle tripartite (auteur.e.s – œuvre – genres/courants) développé par Yang et Hu (2015), concernant l'histoire littéraire anglophone.

À l'heure actuelle, les enseignant.e.s disposent déjà de la rubrique « repères » dans le LUF. Mais, avec l'introduction des technologies numériques, l'enseignement du français est en pleine évolution. L'enseignement multimodal se développe de plus en plus et nous souhaitons l'expérimenter, afin de rendre les élèves actif.ive.s en leur demandant de conceptualiser et de présenter un poster à leurs camarades. La multimodalité, définie comme un concept mettant en œuvre plusieurs méthodes pour appréhender un même objet d'apprentissage (Lebrun, Lacelle et Boutin, 2012), a donc été exploitée dans notre dispositif. L'idée était de mettre en œuvre le principe du « son au service de l'image », mais aussi de « l'image au service du son » et de tendre vers « une relation équilibrée visant à produire des effets de synesthésie » (Zenouda, 2015). Les travaux de Hélène Cuin (2015) ont permis de mettre en lumière le fait que la multimodalité permettait désormais « d'estomper l'écart entre les pratiques culturelles extrascolaires, pouvant par-là, modifier un rapport à la littérature » (Cuin, 2015). De plus, l'utilisation des technologies numériques permettait de dynamiser les apprentissages.

Méthode

En nous basant sur la séquence 4 consacrée au théâtre en 10^e hamos, nous avons donc construit une séquence d'enseignement multimodale consacrée à l'histoire littéraire, tout en tenant compte des exigences des plans d'études. L'objectif consistait à fournir un dispositif « clé en main » aux enseignant.e.s de français. Par cette expérimentation, le but était aussi d'encourager ou d'initier ce genre de pratiques dans leur enseignement.

Notre séquence était construite en deux parties. La première était dédiée aux notions théoriques, qui ont été appréhendées sous forme d'ateliers. La seconde impliquait la création ainsi que la présentation d'un poster consacré à une époque de l'histoire du théâtre. En tout, la planification requérait huit leçons de 45 minutes.

Notre matériel a été testé simultanément dans trois classes de 10^e hamos, de type de classe générale, au sein d'un même CO du canton de Fribourg. En tout, 44 élèves ont participé à l'expérimentation de notre dispositif. La passation a eu lieu durant le mois de février 2022. À la suite de la passation, nous avons récolté l'avis des élèves par le biais d'un questionnaire et celui des enseignant.e.s à l'aide d'une grille d'observation.

Concernant l'analyse de nos données, nous avons procédé selon un plan mixte. Le questionnaire destiné aux élèves était constitué de deux parties distinctes. Une première partie, composée de onze affirmations avec quatre possibilités de réponse (pas du tout, un peu, beaucoup, énormément) a été analysée de manière quantitative, à l'aide du logiciel *Excel*. En ce qui concerne la deuxième partie basée sur quatre questions ouvertes, elle a été analysée qualitativement à partir d'un codage spécifique préalablement établi par nos soins sur *Atlas.ti*. Le retour des enseignant.e.s, par le biais des grilles d'observation, a été exploité dans la construction du bilan et des pistes d'amélioration.

Résultats

Les résultats obtenus sont encourageants. Notre dispositif a réussi à intéresser les élèves qui étaient motivé.e.s à en apprendre davantage sur l'histoire du théâtre. Le bilan était plus mitigé du côté des enseignant.e.s qui ne souhaitent pas forcément tou.t.e.s introduire de l'histoire littéraire à la suite de la passation.

Les résultats de l'analyse montrent que, telle que nous l'avons introduite avec notre dispositif, l'histoire littéraire a plu aux élèves. Dans la première partie du questionnaire, les scores obtenus sont positivement élevés. De plus, les élèves ont su mettre en valeur les différents concepts mobilisés dans notre séquence d'enseignement, dans la deuxième partie composée de questions ouvertes. La multimodalité ainsi que l'usage des technologies numériques ont permis de diversifier et de dynamiser les apprentissages.

Les réponses apportées par les enseignant.e.s dans les grilles d'observation indiquent que le dispositif a su répondre aux attentes et qu'il remplissait ses objectifs. Toutefois, il n'a pas réussi à convaincre la totalité des enseignant.e.s, même s'il.elle.s ont jugé l'expérience intéressante. En effet, certain.e.s enseignant.e.s ayant participé à l'expérience restent réticent.e.s vis-à-vis de l'intégration de l'histoire littéraire en classe de français.

Conclusion

La réalisation de ce travail nous a donné l'occasion de mettre en lumière quelques constats. Premièrement, plusieurs objectifs du PER, qui sont également repris dans la PAF, impliquent un enseignement d'histoire littéraire. Notre travail a permis de mettre en exergue les exigences qui sont prises en compte dans un enseignement focalisé sur l'histoire littéraire. Au-delà des attentes au niveau du français, notre séquence d'enseignement permettait de travailler certains objectifs de la formation générale (par exemple, dans le domaine des MITIC) et d'exercer les capacités transversales. Si notre réflexion allait au-delà du contexte du CO, notre approche permettrait d'envisager une potentielle harmonisation avec les programmes des formations professionnelles, post-professionnelles (maturité, passerelle fédérale, etc.) et du secondaire II (collège, ECG, etc.). En effet, comme illustré dans notre mémoire, plusieurs de ces programmes contiennent des exigences en termes d'histoire littéraire.

En proposant ce dispositif d'enseignement, l'objectif était de présenter une manière d'intégrer l'histoire littéraire dans les cours de français. En effet, il existe d'autres manières, qui sont peut-être plus dynamiques et plus actuelles, que le travail de l'histoire littéraire à partir de la rubrique *repères* ou *repères littéraires* du LUF. Cependant, nous souhaitons rappeler que ce manuel fournit déjà une bonne base aux enseignant.e.s pour intégrer l'histoire littéraire aux cours de français.

L'objectif principal de ce travail, à savoir, la mobilisation de l'intérêt des élèves, a été atteint. La multimodalité ainsi que l'usage des technologies numériques ont plu aux élèves et leur ont permis d'exercer plusieurs compétences simultanément. Avec les changements récents concernant l'évaluation du français, la multimodalité a également de nombreux avantages pour l'enseignant.e qui peut exercer et/ou évaluer plusieurs des quatre compétences (compréhension de l'oral, production de l'oral, compréhension de l'écrit et production de l'écrit), de manière complémentaire.

Il est relativement difficile d'effectuer un travail exempt de biais, et le nôtre en comporte quelques-uns, notamment à propos de l'échantillonnage. Pour annihiler ces derniers et confirmer les résultats obtenus au travers de notre démarche, il serait intéressant de tester le dispositif avec d'autres élèves, de types de classe différents, d'années de scolarité différentes et provenant de CO différents.

Enfin, au travers de ce travail, nous avons pu constater que la question de l'enseignement de l'histoire littéraire au CO divise les enseignant.e.s. À nos yeux, l'enseignement de l'histoire littéraire revêt une importance particulière puisqu'elle « permet d'interroger les textes donnés aux élèves, dont les valeurs ne sont pas atemporelles, mais situées historiquement » (Perret, 2019).

Bibliographie sélective

Brunel, M. et Bouchardon, S. (2020). Enseignement de la littérature numérique dans le secondaire français : une étude exploratoire. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, (11), 1-29. <https://doi.org/10.7202/1071476ar>

Chaput, K. (2015). Les pratiques pédagogiques de littératie médiatique multimodale en français jugées motivantes par des élèves du 3e cycle du primaire en milieu défavorisé. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, (2), 1-33. <https://doi.org/10.7202/1047315ar>

Cuin, H. (2015). Un dispositif d'approche multimodale de la lecture littéraire : lecture spectacle et lecture littéraire en classe de seconde. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, (1), 1-37. <https://doi.org/10.7202/1047795ar>

Darme, A., Monnier-Silva, A.-C., Tinembart, S. (2020). L'approche historico-didactique pour penser l'avènement du texte littéraire dans l'enseignement du français (Suisse romande 1850-1930). *Transpositio*, (2), 1-23.

Dufays, J.-L., Gemenne, L., et Ledur, D. (2005). *Pour une lecture littéraire, Histoire, théories, pistes pour la classe*. Bruxelles : de Boeck.

Fraisse, L. (2005). La perspective de l'histoire littéraire dans l'enseignement secondaire. *Revue d'histoire littéraire de la France*, 105(1), 161-187.

Lacelle, N. et Lebrun, M. (2014). La littératie médiatique multimodale : réflexions sémiologiques et dispositifs concrets d'application. *forumlecture.ch*, (2), 1-17.

Lanson, G. (1910). La méthode de l'histoire littéraire. In H. Peyre (1965) *Essais de méthode, de critique et d'histoire littéraire* (pp.43-46). Paris : Hachette.

Lebrun, M. et Lacelle, N. (2012). Le document multimodal : le comprendre et le produire en classe de français. *Repères*, (45), 81-95.

Lebrun, M., Lacelle, N. et Boutin, J-F. (2012). *La littératie médiatique multimodale. De nouvelles approches en lecture-écriture à l'école et hors de l'école*. Sainte-Foy (Québec) : Presses de l'Université du Québec.

Moisan, C. (1987). *Qu'est-ce que l'histoire littéraire ?* Paris : Presses universitaires de France.

Perret, L. (2019). L'histoire littéraire comme objet d'enseignement : l'apport des Rencontres des chercheurs en didactique de la littérature. In Denizot, N., Dufays, J., & Louichon, B. (Eds.), *Approches didactiques de la littérature*. (pp.67-87) Presses universitaires de Namur.

Provenzano, F. (2011). *Historiographies périphériques. Enjeux et rhétorique de l'histoire littéraire en francophonie du Nord (Belgique, Suisse romande, Québec)*. Bruxelles : Académie Royale de Belgique, coll. « Classe des lettres ».

Vaillant, A. (2017). *L'histoire littéraire. 2^e édition*. Paris : Armand Colin.

Yang, X., et Hu, Z. (2015). Application of P & RBL Model to English Literature Course: Using Teaching Framework Based on Three Key Concepts. *Theory and Practice in Language Studies*, 5(3), 512–517. <https://doi.org/10.17507/tpls.0503.09>

Zenouda, H. (2015). Délinéariser le son dans son rapport à l'image : émergence d'un nouvel objet audiovisuel complexe. In Angé, C., *Les objets hypertextuels. Pratiques et usages hypermédiatiques*. (pp. 121-146) ISTE editions.